

UN SECOND TRAITÉ CONTRE LES LATINS ATTRIBUÉ A THÉOPHYLACTE DE BULGARIE

PAR
PAUL GAUTIER

Le traité contre les Latins que nous éditons ci-après est extrait du *Vaticanus graecus* 2220, dont M. Lilla, scriptor à la Bibliothèque Vaticane, donnera une description minutieuse dans le catalogue, en cours d'achèvement, des manuscrits grecs du fonds Colonna dont l'inventaire lui a été confié¹. Ce codex en papier, qui mesure 240×183 et dont la partie qui nous intéresse a été copiée en l'an 1304/5—la date figure dans la marge inférieure du f. 97: année 6813, indiction 3—est un recueil de textes à caractère théologique et surtout canonique²; une table des matières de l'ouvrage occupe les folios 1-2v. Les soixante premiers folios qui précèdent le texte attribué à Théophylacte de Bulgarie contiennent, outre des inédits, des extraits d'Epiphane de Chypre, de Jean Damascène, de Pierre d'Alexandrie, de Théodore le Stoudite, du patriarche Jean II Xiphilin et de Michel Psellos. Comme les oeuvres de ce dernier sont dispersées dans d'innombrables manuscrits et difficiles à identifier quand le descripteur a omis d'indiquer le lemme ou l'incipit, nous croyons utile de signaler aux érudits intéressés par la littérature de ce polygraphe les opuscules ici mis sous son nom:

1. Le texte figure aussi dans le *Querinianus gr.* A IV 3, ff. 218-219, entre un extrait de Théodoret sur la Passion du Seigneur et le discours de Pierre Grossolanus, archevêque de Milan, à Alexis Comnène, qui reçoit le lemme suivant: τοῦ ἐγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἀχιλίδος κυρίου Θεοφυλάκτου τοῦ Ἡφαίστου περὶ ἀζύμων, avec le même incipit. Cf. E. MARTINI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, 1/2, Milan 1896, p. 250-251. A en juger d'après le nombre des folios, le texte doit en être un abrégé; de plus, il y est probablement suivi d'un extrait d'un autre opuscule, puisque le *desinit* donné par le descripteur est différent du nôtre. Ce texte nous est resté inaccessible.

2. En attendant la description analytique qu'en fera M. Lilla, que nous tenons à remercier pour les informations qu'il nous a aimablement communiquées, on peut consulter A. TURYN, *Codices graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti annorumque notis instructi*, Cité du Vatican 1964, p. 104-107 (spécimens d'écriture aux tables 77-84), et surtout V. LAURENT-J. DARROUZÈS, *Dossier grec de l'Union de Lyon (1273-1277)*, Paris 1976, p. 34-46.

- ff. 24-26v ιδ'. Τοῦ Ψελ(λοῦ). Ἐρώτησις.
Inc. Ποίαν ὀφείλομεν ἔχειν διδασκαλίαν ἐκ τῶν νυνί...
Des. ἐβδόμη ἐτύγγανεν ὃ ἐστι σάββατον³.
- ff. 27-29 ιζ'. Τοῦ ἐντιμοτάτου Ψελλοῦ εἰς τό· Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ
 πρὸ ἐτῶν ιδ'.
- Inc.* Τὴν μὲν οἰκονομίαν δι' ἣν ὁ μακάριος Παῦλος...
Des. εὐσυνθέτως ἐρμηνεύσαι μὴ δυνάμενος⁴.
- ff. 30v-32 ιθ'. Περὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου.
Inc. Εἰ καὶ μὴ καταλῦσαι τὸν μωσαϊκὸν νόμον...
Des. καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος⁵.
- ff. 32-35 κ'. Τί τὸ ξύλον τῆς ζωῆς;
Inc. Ἐώρων ὑμᾶς καὶ πάλαι περὶ τούτου...
Des. ἀποκναίοντας ἐνταῦθα τοῦ λόγου στήσομαι⁶.
- ff. 35-36 κα'. Περὶ τοῦ πῶς ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος εἰσκρίνεται ἢ πῶς διαλύεται.
Inc. Ὁ τῆς εἰσκρίσεως τῶν ψυχῶν τρόπος...
Des. μὴ δεομένην χρονικῆς παρατάσεως⁷.
- ff. 36r-v κβ'. Περὶ τοῦ πῶς κατατάττονται μετὰ θάνατον αἱ ψυχαὶ τῶν
 δικαίων καὶ τῶν ἁμαρτησάντων.
Inc. Ὡσπερ δυνάμεις τινὲς κρείττους ἐκείνης...
Des. ἀλλ' ἔστιν αὐταῖς διάλογος τὰ ἀλλήλων νοήματα⁸.
- ff. 36v-37 Περὶ τοῦ ὅτι ἐν ἀκαρεῖ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἐξέρχεται, τῆς αἰσθη-
 τῆς ζωῆς προσβεννυμένης κατὰ μικρὸν, ἥτις καί, φησί, καλεῖται
 καὶ ἄλογος ζωή.
Inc. Ἡ ψυχὴ ὥσπερ ἀχρόνως ἐπιλάμπει... '

3. Ce n' est qu' un extrait de son traité chronologique par questions et réponses édité par Gertrude REDL, *La chronologie appliquée de Michel Psellos*, *Byzantion* 5, 1929, p. 241-247, nos 17-18.

4. Ce traité est bien de Psellos. Il est conservé par d' autres témoins: *Parisinus gr.* 1182, ff. 281-282v; *Vaticanus gr.* 671, ff. 52-55; *Laurentianus gr.* 57-40, ff. 138-v-142; *Lipsianus gr.* 13, f. 101r-v.

5. Ce texte, qui est précédé d' un extrait de s. Jean Chrysostome sur l' Incompréhensible, n' est pas connu par d' autres témoins.

6. Cet opuscule de Psellos est encore conservé dans: *Parisinus gr.* 1182, ff. 15v-16; *Hierosol. Metochion* 553, ff. 161-168; *Iviron* 329 (sans indications de folios).

7. Texte inconnu d' autre part, mais le sujet a été résumé par Psellos dans le *De omnifaria doctrina* (Westerink, n° 60).

8. Ce texte est un extrait du premier des traités de Psellos conservés dans l' *Atheniensis B. N.* 478, ff. 286-291: τοῦ ὑπερτίμου προέδρου καὶ ὑπάτου τῶν φιλοσόφων κυροῦ Μιχαὴλ τοῦ Ψελλοῦ ὅτι οὐκ ἀλλοιοῦται τὰ ἐνδεχόμενα τῇ ὠρισμένη τοῦ Θεοῦ γνώσει περὶ αὐτά. La description de la partie «psellienne» de ce manuscrit m' a été communiquée par Mme Zizicas, à laquelle j' adresse mes remerciements.

- ff. 37r-v *Des.* ὡς φησι ὁ ἀπόστολος, τοῦ σώματος ἕξεισι⁹.
 κγ'. Περὶ τοῦ πῶς λέγεται προγινώσκειν οἱ δαίμονες καὶ διατί
 προλέγουσιν.
Inc. Περὶ τῆς τῶν δαιμόνων ἀληθοῦς ἢ ψευδοῦς...
Des. στοχαζόμενοι καὶ εικάζοντες προμηνύουσι¹⁰.
- ff. 37v *Des.* Εἰ ἄρα μετὰ τῶν οἰκείων σωμάτων ἔχουν τῆς αὐτῶν ὕλης
 ἀναστησόμεθα.
Inc. Ἐπεὶ πᾶσα οὐσία σωματικὴ ἐξ ὕλης...
Des. ὀρισμένην τὴν ἐν αὐτοῖς ὕλην ὑπάρχειν¹¹.
- ff. 38-39 κε'. Εἰς τό Καινοτομοῦνται φύσεις καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γίνεται
 καὶ τί ἐστι καινοτομία.
Inc. Προσαπορήσει γὰρ τις ὡς ἐπειδὴ ἔδει τὸν Θεόν...
Des. τὴν πρὸς τὸν δημιουργὸν εὐλάβειαν¹².
- ff. 39-41v κς'. Εἰς τό Διὰ τοῦτο μονὰς ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινήθεισα
 μέχρι τριάδος ἔστη.
Inc. Οὐκ ἀποκρύψομαι πρὸς ὑμᾶς, ὦ φίλτατοι παῖδες...
Des. ἀκόμψως διελυσάμην, ὑμῖν δίδωμι ἔννοεῖν¹³.

Il me semble que les textes Nos 19 et 22, dont l'attribution n'est pas confirmée par d'autres témoins, sont bien des oeuvres de Psellos: on remarquera, d'une part, qu'ils sont encadrés par des traités dont l'origine «psellienne» est irrécusable, et d'autre part, que les problèmes philosophiques qui y sont abordés ont été par lui repris dans le *De omnifaria doctrina* (Westerink). Les folios suivants (42-63) conservent des opuscules de controverse antilatins rédigés dans les années qui ont suivi le concile de Lyon.

L'opuscule contre les Latins.

Malgré son titre et une interpellation apparemment personnelle (p. 263, ὁ ἰταλίαν), l'opuscule ne peut pas être considéré comme un discours. De l'exorde il ressort nettement qu'il s'agit d'un mémoire que l'auteur met à la disposition de ceux qui veulent réfuter les erreurs des

9. Autre extrait d'un traité figurant dans l'*Atheniensis B. N.* 478, ff. 300-304.

10. Conservé aussi *Ibidem*, ff. 297-298.

11. Texte inconnu d'autre part.

12. Extrait d'un commentaire de Psellos sur une phrase de Grégoire de Nazianze, conservé aussi dans le *Parisinus gr.* 1182, ff. 310v-311v.

13. Autre commentaire d'un passage de Grégoire de Nazianze conservé dans: *Parisinus gr.* 1182, ff. 274v-275; *Vaticanus gr.* 671, ff. 87-89v. *Palatinus gr.* 209, ff. 221v-222v.

Latins. Mais dans le long catalogue des griefs, qui n' a cessé de se gonfler depuis l' éclat diplomatique de 1054, il n' en a retenu qu' un seul: l' usage du pain azyme dans la liturgie, le jeûne du samedi et l' interdiction du mariage des clercs n' étant traités qu' à la fin de l' ouvrage et assez sobrement.

Il est assez remarquable que le controversiste ne fasse jamais la moindre allusion à l' addition du *Filioque* au Symbole et que d' entrée de jeu il concentre sa réflexion sur les azymes: «La première chose qu' on demandera aux Romains, c' est pourquoi ils préférèrent les azymes au pain fermenté. Ils ne peuvent arguer d' une tradition qui remonte aux apôtres, car ce point est obscur. Ils ne peuvent donc s' appuyer que sur les évangiles. C' est par là que je vais commencer».

Il va s' employer, en effet, à réfuter ses adversaires à l' aide de textes scripturaires, qui sont ceux qu' on retrouve inévitablement dans tous les traités examinant le même sujet: les synoptiques, s. Jean et s. Paul. Son propos vise à prouver que durant la Cène le Christ n' a pas utilisé du pain azyme, mais du pain levé. Comme les Latins avaient fait remarquer aux Grecs qu' il y avait, concernant la date de la Cène, une certaine contradiction entre les synoptiques et s. Jean, il s' appliquera à les concilier et à démontrer que le Christ a célébré la Cène avant la Pâque juive, à savoir le jeudi soir, date à laquelle les Juifs n' usaient pas encore des azymes. Quant au témoignage de Jean Chrysostome qui écrit, comme s. Paul, que le Christ s' est fait le ministre de la circoncision, il faut, dit-il, l' entendre intelligemment: l' orateur ne stigmatisait personne en particulier, mais visait à fermer la bouche aux Juifs. S' il avait su que le Seigneur avait employé les azymes, il n' eût pas manqué de le dire. Les autres textes scripturaires ou patristiques que les Latins opposent ne sont pas concluants, car ils les comprennent de travers. Il ne faut pas exclure l' usage du levain sous prétexte que l' Ecriture le considère souvent comme le symbole du mal, sinon c' est déshonorer le royaume de Dieu que le Christ compare à du levain qu' une femme introduit dans trois mesures de farine. Cette femme représente l' âme, et les trois mesures de farine la division tripartite de celle-ci. La farine pétrie symbolise la chair inerte; le levain qu' on y mêle figure l' âme, et le sel l' intellect. Ainsi, le corps animé devient une chair douée d' âme et d' intellect, à savoir ce pain mystique que Jésus prit dans ses mains et distribua à ses disciples.

Il n' a d' ailleurs pas pu leur donner des azymes, car ceux-ci ne commémorent pas le Seigneur, mais la sortie d' Egypte. Quand les Latins offrent des azymes, ils n' observent pas seulement l' ancienne Al-

liance: ils tombent inconsciemment dans l' hérésie d' Apollinaire qui soutenait que la chair assumée par le Christ était dépourvue d' âme et d' intellect. Le Christ, étant grand-prêtre selon l' ordre de Melchisédech et non selon celui d' Aaron, n' a pu se servir d' azymes pour inaugurer la nouvelle Alliance; employer les azymes, c' est reconnaître que les prophéties n' ont pas été réalisées. D' après la loi mosaïque les étrangers à Israël n' avaient pas part aux azymes; puisque les Latins lui sont étrangers, pourquoi en prennent-ils?

L' auteur développe ensuite un autre argument destiné à confirmer ses affirmations précédentes: le jour de la Cène. Le Seigneur a célébré la Pâque avant le temps de la Pâque légale. «Le premier jour des azymes» dont parlent Matthieu et Marc signifie «le jour avant les azymes», c' est-à-dire le jeudi. Il ressort aussi des paroles de Luc que le Christ a devancé la Pâque légale. Une autre preuve en est qu' il n' a pas demandé à la manger avec le maître le maison qui l' hébergeait: étant Juif, celui-ci attendait naturellement la Pâque légale. Jean dit d' ailleurs qu' il mangea la Pâque avant la fête. Voici encore un argument plus fort: le récit de Denys l' Aréopagite. Celui-ci se trouvait à Héliopolis d' Egypte le jour de la Passion, et il a observé l' éclipse de soleil; or, cette conjonction de la lune et du soleil était à son avis étonnante, car ce n' en était pas l' époque. L' auteur ajoute, de son propre cru, sans paraître remarquer qu' il se met ainsi en contradiction avec Denys, que pareille conjonction n' arrive que le quatorze (nisan), et il conclut: comme le soir du vendredi était le quatorze, il est irréfutable que le jeudi était le treize. Ainsi donc le Christ a mangé la Pâque avant la Pâque légale.

Naturellement il usa de pain levé, puisqu' on n' avait pas encore détruit tout levain. De plus, on mangeait la Pâque debout, et les viandes étaient rôties au feu; or, le Christ était couché, et la viande n' était pas rôtie, mais trempait dans la sauce. Le Seigneur a observé la Loi jusqu' à sa trentième année, mais après son baptême il n' était plus tenu de le faire. Le repas de la Pâque consistait en trois mets: agneau, azymes et herbes amères. Comment le Christ aurait-il retenu les azymes et négligé le reste? S' il a rejeté l' agneau et les herbes amères, il a agi évidemment de même en ce qui concerne les azymes. Chez Denys et dans les Actes il n' est question que de pain (ἄρτος) et de coupe, jamais d' azymes. Les Corinthiens que s. Paul a loués pour leur fidélité à ses enseignements n' emploient que le pain. La coutume des Latins est condamnée par l' Apôtre et aussi par l' usage de l' Eglise de Sardaigne qui dépent pourtant du siège de Rome. Une anecdote puisée chez Grégoire le Dialogue prouve d' ailleurs aussi qu' autrefois à Rome on ne célébrait

pas la liturgie avec des azymes: quant il voulut intercéder pour le repos de l'âme d'un ressuscité qu'il avait rencontré dans les thermes de Centumcellum (Civitavecchia), le prêtre de l'église Saint-Jean de Tauriana offrit à la messe du pain (ἄρτος) et non pas des azymes.

D'ailleurs, ceux-ci ont été introduits récemment par Pierre le Misérable aux moeurs abominables. Reconnu coupable par le roi d'alors, il fut maltraité, et on lui rasa la moitié de la barbe; comme il ne put supporter cet affront, il se rasa aussi l'autre moitié de la joue et persuada tout le monde de l'imiter. C'est lui qui a introduit les azymes et les autres coutumes judaïques, comme le jeûne du samedi.

Chez les Grecs le dimanche est jour de fête, mais le samedi est pareil au jeudi, au mercredi, voire au lundi. Ils jeûnent le mercredi en souvenir du grand conseil des Juifs, et le vendredi en souvenir de la Passion; ils ne jeûnent qu'un seul samedi, le samedi saint, conformément au canon des apôtres qui frappe de déposition ou d'excommunication le clerc ou le laïc qui jeûnent le samedi. Ce canon, les Latins ne peuvent le rejeter, puisque l'Eglise de Rome a reconnu le sixième concile qui entérina les canons des apôtres: aux sessions doctrinales de ce concile assista, en effet, le pape Agathon, et à ses sessions législatives son légat. A dire vrai, les Latins reconnaissent le sixième concile, mais en ignorent les actes. Mais si Rome n'est pas informée sur les conciles, qu'elle interroge les autres patriarchats qui lui enverront une copie des actes des conciles. C'est d'ailleurs ce qui arriva au concile de Carthage où les Romains confodirent un canon de Nicée avec un canon de Sardique et durent être éclairés. Le mariage des prêtres est approuvé par les conciles et les canons: faudra-t-il attendre à ce sujet aussi la décision de Rome concernant conciles et canons?

Fidèles à la tradition véridique, jamais les Grecs n'admettront que des personnes de chez eux aient soutenu des opinions contraires à l'évangile et aux enseignements des Pères. Ils sont même invités par le quinzième canon des Saints-Apôtres et s. Basile à dénoncer une hérésie que colporteraient de faux évêques et de faux didascales.

Voilà résumé l'exposé tatillon et, à bien des égards, puéril, du controversiste. Aux fins de lui donner plus de poids, il a cru bon de recourir à quelques arguments d'ordre historique, mais mal lui en a pris: il n'a fait que trahir son ignorance. Point n'est besoin d'insister davantage; à l'exception de quelques nouveautés, l'utilisation d'une lettre du Pseudo-Denys et d'un passage des Dialogues de s. Grégoire le Grand, et la mention de Pierre le Misérable, il n'est pas un seul argument qui ne se rencontre, sous une forme ou sous une autre, dans les œuvres

de controverse qui ont pour objet de réfuter l'emploi des azymes¹⁴. Il ne reste donc qu'un point à examiner: peut-on accepter comme authentique l'attribution de cet opuscule à Théophylacte de Bulgarie?

L'attribution à Théophylacte de Bulgarie.

Que l'attribution de cet opuscule à Théophylacte de Bulgarie soit frauduleuse, la preuve en est aisée à fournir. L'auteur du traité, qu'il serait vain de tenter d'identifier, ne s'accorde avec Théophylacte¹⁵, qu'il a peut-être lu, que sur un détail dont nous n'avons pu d'ailleurs contrôler la véracité: les Sardes aussi se servent des azymes dans la célébration eucharistique¹⁶. Quant au reste, leurs points de vue divergent. Par exemple, Théophylacte admet, sans se formaliser, que le Christ a usé des azymes durant la Cène, puisqu'à son avis il a célébré la Pâque légale au temps fixé: «Nous ne prétendons pas que le Seigneur ou bien n'a pas célébré la Pâque légale, pour montrer qu'il n'a pas pris les azymes, ou bien qu'il l'a célébrée, mais avant le temps où l'on détruit le pain fermenté, si bien qu'on trouva encore du pain fermenté... Personnellement, je ne souffrirai aucune de ces affirmations, car il n'est pas permis de s'évertuer à fonder les mystères de la Vérité sur le mensonge... Quel est donc mon point de vue? Tout d'abord, le Seigneur a mangé la Pâque au moment fixé et quant le temps était venu... En second lieu, il mangea tout d'abord la Pâque légale, puis transmit le mystère de sa propre Pâque à ses disciples, ce qu'il fit évidemment avec le pain qu'il avait sous la main, lequel se trouvait être alors du pain azyme¹⁷. D'autre part, l'auteur de l'opuscule a commis à propos du sixième concile une erreur de taille, dont Théophylacte s'est bien gardé: il écrit que le pape Agathon (678-681) était présent aux sessions dogmatiques du sixième concile réuni contre les Monothélites sous l'empereur Constantin, et que durant les sessions canoniques, sous Justin (sic) Rhinotmète, il était représenté par un topotérète (p. 337-340). Théophylacte, qui con-

14. On consulera à ce sujet B. LEIB, Deux inédits byzantins sur les azymes au début du 12e siècle. Contribution à l'histoire des discussions théologiques entre Grecs et Latins, *Orientalia Christiana* 2, 1924, p. 135-264, qui a classé dans cette étude (p. 157-169) tous les arguments développés dans les textes édités en faveur de la thèse grecque.

15. *Allocutio de iis in quibus Latini accusantur*: éd. C. WILL, *Acta et scripturae quae de controversiis ecclesiae graecae et Latinae saeculo undecimo extant*, Leipzig 1861, p. 229-253=PG 126, 221-249.

16. *Ibidem*: Will, *op. cit.*, p. 242¹¹=PG 126, 236D.

17. *Ibidem*: WILL, *op. cit.*, p. 239²⁸-240²⁰=PG 126, 233AC.

naissait son histoire ecclésiastique, déclare: «Garde-toi de déclarer apocryphes ces canons qu' a respectés le sixième concile: à ses sessions dogmatiques assistaient les représentants de votre pape Agathon, et à ses sessions canoniques le bouillant Basile (de Gortyne), un personnage si important qu' il était le topotérète de l' ensemble de votre synode»¹⁸. L' ignorance de notre controversiste, qui rappelle un peu celle de Michel Cérulaire, qui plaçait le pape Vigile au temps de ce même concile, perce à un autre endroit: il se figurait que Grégoire le Dialogue, autrement dit le pape Grégoire le Grand (590-604) était pape au temps de l' iconoclasme (p. 307-309).

La cause est donc entendue: il aura suffi de relever de pareilles énormités pour se refuser à admettre l' authenticité de l' attribution. Il est d' ailleurs possible que l' auteur du traité n' a pas délibérément camouflé son identité, mais que la fraude est l' oeuvre d' un copiste peu scrupuleux: sachant que Théophylacte avait écrit un opuscule sur les erreurs des Latins, il aura placé sous ce patronage prestigieux, sans être rebuté par les divergences d' opinions entre les deux auteurs, ce traité, qui, comme tant d' autres, était peut-être anépigraphe. Des attributions aussi fantaisistes seront monnaie courante¹⁹.

La date de l' opuscule.

En l' absence du moindre repère chronologique, il est hasardeux d' assigner une date à cet opuscule. On aura remarqué que l' auteur nes souffle mot de la Procession du Saint-Esprit. Ce silence, qui ne laisse pas de surprendre, tant ce problème théologique a échauffé les esprits, serait-il un indice d' ancienneté? Rien n' est moins sûr. La réfutation de la thèse latine (Procession du Saint-Esprit du Père et du Fils) fut assurément au centre des controverses qui agitèrent le monde byzantin à la fin du 11e et au début du 12e siècle, spécialement en 1112, à l' occasion du séjour à Constantinople de l' archevêque de Milan, Pierre Grossolano²⁰. C' est ce que prouvent abondamment les traités rédigés

18. *Ibidem*: WILL, *op. cit.*, p. 243²⁻⁹=PG 226, 237B.

19. Signalons, à titre d' exemple, l' attribution à Jean (Adrien) Comnène, lui aussi archevêque de Bulgarie, d' un extrait de Nicétas Séidès: *Vatopedinus* 229, ff. 9-11v. Cf. J. DARROUZÈS, Les conférences de 1112, *REB* 23, 1965, p. 54.

20. Cf. V. GRUMEL, Autour du voyage de Pierre Grossolano, archevêque de Milan, à Constantinople en 1112, *EO* 32, 1933, p. 23-33. J. DARROUZÈS (*loc. cit.*, p. 51-59) est revenu sur le sujet pour le compléter et l' éclairer.

du côté grec à cette époque²¹. Il faut cependant remarquer que, même alors, on rencontre des controversistes qui n'examinent dans un opuscule que le sujet des azymes: par exemple Nicétas Séïdès dans un factum encore inédit²². Dans le lemme de son premier discours, dont le début a été édité par Pavlov²³, il est dit que, contrairement à celui-ci qui fut composé en 6620, indiction 3 (= 1112), celui sur les azymes a été par lui rédigé en 6622, indiction 5 (= 1114). L'occasion qui l'a provoqué a-t-elle aussi provoqué le nôtre? On se gardera de le prétendre. Dans ce discours Séïdès fait incidemment (f. 187v) une remarque importante, qui a retenu l'attention du P. Darrouzès²⁴: "Ηκουσά τινος τῶν λεγομένων καρδιναρίων ὑμῶν πρὸ δέκα ἢ καὶ δώδεκα χρόνων ἐνταῦθα παρόντος καὶ περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης πρὸς ἡμᾶς ἀπολογουμένου καὶ λέγοντος ὡς· οὐκ ἀλόγως οὐδ' ἀναξίως ἡμεῖς μεταλαμβάνομεν τῶν ἀζύμων. Le P. Darrouzès hésitait à enregistrer ce témoignage et croyait à une confusion faite par Séïdès entre un cardinal, dont le séjour à Constantinople n'est pas attesté d'autre part, et des prélats Latins, l'archevêque Gerhard et l'évêque Manassès de Barzenona /Barcinona (sans doute Barcelone), envoyés dans la capitale byzantine en 1102 par Baudouin, roi de Jérusalem. Le témoignage d'Albert d'Aix qui relate cette légation²⁵ est irrécusable: il ajoute, en effet, qu'Alexis Comnène envoya Manassès à Rome avec mission de le laver de l'accusation d'avoir causé la perte d'une armée lombarde en Paphlagonie, et que ce dernier rencontra le pape à Bénévent; or, il se trouve effectivement que Pascal II assista de septembre à décembre 1102 à un synode tenu dans cette ville²⁶.

21. A ceux signalés par V. Grumel et J. Darrouzès on ajoutera pour une période un peu plus ancienne ceux de Jean, patriarche d'Antioche, et de Syméon, archevêque de Jérusalem; LEIB, *loc. cit.*, p. 177-216 (présentation), 217-263 (textes). Voir aussi M. JUGIE, *Theologia dogmatica christianorum orientalium ab ecclesia catholica dissidentium*, I, Paris 1926, p. 407-408; IV, Paris 1931, p. 379-381, 453-454; J. DARROUZÈS, Nicolas d'Andida et les azymes, *REB* 32, 1974, p. 199-210.

22. *Atheniensis B. N.* 483, p. 182v-227; *Mosquensis synod.* 240 (Vladimir 368), ff. 221-243.

23. A. PAVLOV, *Kritičeskie opyty po istorij drevnejšej greco-russkoj polemiki protiv Latinjan*, Saint-Pétersbourg 1878, p. 186-187. Le lemme du *Mosquensis* est reproduit à la p. 186 n. 1, et par VLADIMIR, *Sistematičeskoe opisanie rukopisej moskovskoj sinodal'noj biblioteki*, Moscou 1894, p. 317.

24. J. DARROUZÈS, *loc. cit.*, p. 53.

25. *Recueil des Historiens des Croisades Occidentaux*, IV, Paris 1879, p. 582, 584-585, c. 41, 47-48.

26. Cf. P. JAFFE, *Regesta pontificum romanorum ab condita Ecclesia ad annum post Christum natum MCXCVIII*, I, Leipzig 1885, p. 713.

Comme ni la date ni les personnages mentionnés par Séidès ne correspondent aux renseignements d' Albert d' Aix, il n' y a pas lieu de récuser le séjour à Constantinople en 1102 ou 1104 d' un cardinal qui aborda le sujet des azymes. On se gardera assurément de l' identifier avec cet Italien (p. 263) auquel est censé s' adresser notre controversiste. Celui-ci, s' il n' est pas fictif, peut être tout aussi bien Pierre Grosolano ou n' importe quel autre latin de passage.

Mais cette datation n' est pas aussi satisfaisante qu' il paraît. L' opuscule est, en effet, transmis par un codex dont le contenu a été compilé dans le dernier quart du 13^e siècle, dans l' ambiance fortement antilatine consécutive à l' Union éphémère de Lyon et au revirement de Jean Bekkos²⁷. Son attribution à Théophylacte est-elle l' oeuvre du rédacteur ou du copiste? On ne saurait le dire, mais la première hypothèse n' est pas à écarter, puisqu' on connaît à l' époque plusieurs faux de la même farine²⁸. Ce qui nous incite à choisir cette date tardive, c' est, entre autres arguments, la mention de l' hérétique Pierre le Misérable²⁹: «Les azymes que les Latins pratiquent maintenant ont été inventés récemment par Pierre le Misérable—c' est le nom qu' on lui donne encore maintenant—, personnage de moeurs honteuses et infâmes, qui, confondu par le roi d' alors, fut châtié: on lui rasa la moitié de la barbe. Incapable de supporter cet affront, il se rasa aussi l' autre moitié et engagea dès lors tout le monde à se raser et à se tondre pour camoufler sa propre honte. Eh bien, c' est lui qui créa la tradition des azymes et de tous les autres usages judaïques, comme aussi le jeûne du samedi, qui est manifestement judaïque». Or, de cette fable fait également état, mais pour la rejeter, un contemporain, le moine Mélétios³⁰, dans le chapitre 7 (*Atheniensis B. N. 377*, ff. 104v-105), sur les azymes, de son traité contre les Latins. Il est probable que nos deux controversistes sont tributaires d' un même opuscule, qui a dû voir le jour aux alentours du concile de Lyon.

Qui est ce Pierre à qui on fait endosser la pratique latine des azymes? Un personnage imaginaire assurément, mais qui avait déjà servi bien auparavant à d' autres usages. Il joue, en effet, un rôle important dans le traité contre les Phoundagiagites d' Euthyme de la Péribleptos. Ces hérétiques prétendaient posséder Πέτρον τινός αίρετικοῦ καί δειλαίου τοῦ γναφέως une ode satanique, qu' ils appelaient l' Apoca-

27. Cf. LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 34-38.

28. *Ibidem*, p. 41-52, 116-127.

29. *Infra*, texte, lignes 301 sv.

30. Cf. LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 110.

lypse de saint Pierre³¹, et Euthyme précise que Misérable était bien son surnom: Πέτρον, οὗ τὸ ἐπώνυμον δειλαίος³². Le personnage de Pierre le Foulon, qui fut trois ou quatre fois patriarche d' Antioche au 5e siècle a donc subi au 13e un nouvel avatar, mais on lui a conservé son rôle de prince des hérétiques. Un autre Pierre le misérable est encore attesté, à savoir cet évêque de Sardes, ennemi du patriarche Ignace et ami de Photius et de Grégoire Asbestas, mentionné dans la *Vita Ignatii* de Nicétas David le Paphlagonien: Πέτρος ὁ Σάρδεων ὁ λεγόμενος Δειλαίος³³. Comme notre controversiste fait état de Pierre le Misérable à propos de la Sardaigne (*infra*, p. 233), on peut se demander si lui ou sa source n' a pas confondu «évêque de Sardes» avec «évêque des Sardes».

Mais peu importe au demeurant. Le fait que notre controversiste conte l' aventure de Pierre le Misérable dans les mêmes termes que le moine Mélétiος nous paraît un indice important quant à la date présumée de l' opusculé: la seconde moitié du 13e siècle.

Λόγος περὶ ἀζύμων τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἀχριδηνοῦ κυροῦ Θεοφυλάκτου τοῦ Ἡφαιστου¹ ἀποδεικνύων ὅτι οὐκ ἄζυμον, ἀλλ' ἐνζυμον ἄρτον παρέδωκεν ἐν τῷ μυστικῷ δείπνῳ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις.

Πρῶτον μὲν ἐρωτηθήσονται οἱ Ῥωμαῖοι τίνας ἔνεκεν ἄζυμα προτιμῶσιν τῶν ζυμωτῶν. Παράδοσιν μὲν οὖν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἀποστόλων εἰς αὐτοὺς φθάσαντας οὐ διαβεβαιώσονται· ἄδηλον γὰρ τοῦτο· ἐνδέχεται γὰρ τοῦτο αἰρετικούς τινὰς ὑποσπεῖραι τὸ ζιζάνιον καὶ μὴ ἀποστόλων κρατῆσαι. Ἡ τελευταία τοίνυν καὶ ἱερὰ ὄντως αὐτοῖς ἄγκυρα καὶ βοήθεια τὰ τοῦ εὐαγγελίου εἰσι ῥήματα. Ἀρξομαι δὲ τοίνυν ἐντεῦθεν.

31. Cf. G. FICKER, *Die Phundagiagiten*, Leipzig 1908, p. 24⁶, 42^{4.6.15}, 43⁸, 46^{10.25.27}, 47^{20.31}, 48¹, 51^{0.12}, etc.

32. *Ibidem*, p. 42⁵.

33. *PG* 105, 512C, 544C.

V Vaticanus Graecus 2220, ff. 63-70. Lemma: in margine λγ' || ἁγιωτάτου V || ἡφαιστου V

1 πρώτο V

5 κρατεῖσαι V || ὄντος V

1. Ce nouveau témoignage concernant le patronyme de Théophylacte mérite d' être enregistré: d' une part, il se recommande par sa relative ancienneté; d' autre part, il ne paraît pas être à l' origine des autres lemmes que nous avons recensés, à l' exception peut-être de celui du *Querinianus gr.* A IV 3 (anno 1449), f. 218.

- Le témoignage des Synoptiques.* Μωυσῆς ὁ μέγας περὶ τοῦ τυπικοῦ πάσχα πάλαι νομοθετῶν, τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, φησί, τῆς σελήνης τῷ πρώτῳ μηνὶ ἀπὸ μέσον τῶν ἐσπερινῶν πάσχα τῷ Κυρίῳ, τῇ δὲ πεντεκαίδεκάτῃ ἄζυμα ἑορτῇ τῷ Κυρίῳ. "Ὅτι δὲ ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἰρων τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὴν τοῦ τυπικοῦ πάσχα ἡμέραν τὸ σωτήριον ὑπὲρ ἡμῶν ἐκουσίως πάθος ὑπέστη βοῶσι τρανῶς τὰ τέσσαρα εὐαγγέλια καὶ οἱ τὰ ἀρχαῖα χρονογραφοῦντες, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ τὰ θεῖα πολὺς καὶ μέγας φησὶ Διονύσιος²: ἐπὶ δὲ τῶν εὐαγγελιστῶν συντο-
- 10 μίᾳ χρησάμενοι μικρὸν τὸν καιρὸν συνεσκίασαν· ὑμῖν δὲ | τοῖς Ῥωμαίοις πέτρα δοκεῖ σκανδάλου καὶ λίθος προσκόμματος. Φέρε δὴ κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν τῷ λόγῳ προσδιατρίψομεν, ὁρατὸν ἐπικαλεσάμενοι τὸν ἐνούσιον τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον. Φησὶ τοίνυν πρῶτον ὁ Ματθαῖος· τῇ δὲ πρώτῃ τῶν ἀζύμων προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγοντες αὐτῷ·
- 20 ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Ὁ δὲ εἶπεν· ὑπάγετε εἰς τὴν πόλιν πρὸς τὸν δεῖνα καὶ εἶπατε αὐτῷ· ὁ διδάσκαλος λέγει· ὁ καιρὸς μου ἐγγύς ἐστι, πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου, καὶ ἐποίησαν οἱ μαθηταὶ ὡς προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς καὶ ἐτοίμασαν τὸ πάσχα. Ὁψίας δὲ γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰς ἕξ ὑμῶν παραδώσει με· Καὶ μετ' ὀλίγον· ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς καὶ εἶπε· λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον, εὐχαριστήσας ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· πῖετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου,
- 25 τὸ τῆς καινῆς διαθήκης. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ τοῦ Ματθαίου. Τὰ δὲ τοῦ Μάρκου· καὶ τῇ πρώτῃ τῶν ἀζύμων, ὅτε τὸ πάσχα ἔθνον, λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ποῦ θέλεις ἀπελθόντες ἐτοιμάσωμέν σοι ἵνα φάγης τὸ πάσχα; Καὶ ἀποστέλλει δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.
- 30

9 ἀναμέσων V

15-16 ρωμαίων V

32 θέλης V

8-9 Lévitique 23,5-6.

10 Jean 1,29

16 Romains 9,33

18-30 Matthieu 26,17-21.26-38

30-39 Marc 14,12-13.16-18.22

Cf. P. GAUTIER, L' épiscopat de Théophylacte Hèphaistos, archevêque de Bulgarie *REB* 21, 1963, p 165-168. On ajoutera à cette liste une allusion de Georges Tornikès à la fin d' une de ses lettres (estimée de 1154) au métropolitain d' Athènes, Georges Bourtzès: parlant de son secrétaire qu' il surnomme plaisamment Tertios, il déclare que son correspondant l' appellerait plutôt Hèphaistos. Cf. J. DARROUZÈS, *Georges et Démétrios Tornikès. Lettres et discours*, Paris 1970, p. 219².

2. Le mot «Pâque» ne figure pas une seule fois dans les oeuvres du Pseudo-Denys. Cf. A. VAN DEN DAELLE, *Indices Pseudo-Dionysiani*. Louvain 1941, p. 113.

- Καὶ μετ' ὀλίγον· καὶ ἐξῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἦλθον εἰς τὴν πόλιν
 35 καὶ εὗρον καθὼς εἶπεν αὐτοῖς καὶ ἠτοίμασαν τὸ πάσχα. Καὶ ὄφιας γε-
 νομένης, ἔρχεται μετὰ τῶν δώδεκα, καὶ ἀνακειμένων αὐτῶν καὶ ἐσθι-
 όντων εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Καὶ μετ'
 ὀλίγον· καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς ἄρτον καὶ εὐλογήσας
 40 ἔκλασε καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ εἶπεν· λάβετε, φάγετε. Τοῦ δὲ Λουκᾶ·
 ἦλθον δὲ αἱ ἡμέραι τῶν ἀζύμων ἐν αἷς ἔδει θύεσθαι τὸ πάσχα, καὶ
 ἀπέστειλε Πέτρον καὶ Ἰωάννην. Καὶ μετ' ὀλίγα· καὶ ἐρεῖτε τῷ οἰκοδε-
 σπότη τῆς οἰκίας· λέγει σοι ὁ διδάσκαλος· ποῦ ἐστὶ τὸ κατάλυμα ὕπου
 f. 64 τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου φάγω; | Καὶ μετ' ὀλίγα· ὅτε ἐγένετο
 ἡ ὥρα, ἀνέπεσε καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ καὶ εἶπεν πρὸς αὐ-
 45 τοὺς· ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ
 με παθεῖν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι οὐκ ἔτι φάγων ἐξ αὐτοῦ ἕως ὅτου πληρωθῆ
 ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Καὶ μετ' ὀλίγα· λαβὼν ἄρτον εὐχαριστήσας
 ἔκλασε καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ἐπέρ ὑμῶν
 50 διδόμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ἐρωτῶ δὲ ὑμῖν. Ποῖον
 οὖν πληρωθῆναι δεῖ, εἰπέ, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, εἴ γε νοεῖς, τὸν λό-
 γον ἐπέχων εἰκόνοσ κατατὸν θεῖον ἀπόστολον ἢ τὸν σκιᾶς.

- Celui de Jean* Εἰ δὲ γε αὐτὸν τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην μάρτυρα προ-
Chrysostome. βάλλει τοῦ λόγου, ἄκουε συνετῶς· ὁ παρὰ τῶν ἐκεῖνου
 λόγων βλαπτόμενος ἦν τότε οὐδεὶς· τῷ ἀποστολικῷ δὲ κατακολουθή-
 55 σας λόγῳ λέγοντι Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς, εἰ
 περιτομῆς, καὶ τῶν ἄλλων, εἰς τὸ πληρῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέ-
 ρων, ἵνα τῶν Ἰουδαίων ἐκτόπως ἐμφράξῃ τὰ στόματα, τῷ λόγῳ ἐχρή-
 σατο³, ἀποδεικνύς ὅτι οὐκ ἀντίθεος ἦν, ὡς γε ἐκεῖνοις ἐδόκει, ἀλλὰ τοῦ
 νόμου πληρωτῆς ἄχρι καὶ τέλους. Εἰ δὲ ἄζυμα κατὰ σὲ παραδοῦναι τὸν
 60 Κύριον ἤδει, πῶς οὐκ ἐκεῖνος ταῦτα προσέφερε; Πῶς Ἰουδαίους μαχό-
 μενος ἀκάθαρτα καὶ θεοστυγῆ ταῦτα καλεῖ;

Celui de s. Paul Γράφει δὲ Κορινθίους ὁ ἀπόστολος· ἐκκαθάρατε
et de s. Grégoire. τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς
 ἐστε ἄζυμοι. Νοεῖτε δὲ παρ' ὑμῖν ὡς συνηγάρου δῆθεν ὑμῖν, νοεῖτε δὲ

51 ἐπέχων V || τὸν²:τὸ V

56 ἐπαγγελίας V

63 εἶτε V

40-49 Luc 22,7-8.11.14-16.19-20

55-57 Romains 15,8

52-53 προβάλλει V

57 ἐμφράξει V

64 συνηγάρου fortasse legendum

51 Hébreux 10,1

62-64 1 Corinthiens 5,7

3. On ne voit pas au juste quel texte est visé par l' auteur: soit un des discours contre les Juifs, soit plus probablement l' exégèse de la phrase de s. Paul dans l' homélie 28 sur l' épître aux Romains: PG 60, 649-653.

- 65 οὐ καλῶς· αὐτὸς γὰρ τὸν αὐτὸν λόγον ἡρμήνευσεν, ζύμην δὲ καλέσας τὴν παλαιὰν κακίαν καὶ πονηρίαν, ἄζυμον δὲ τὸ καθαρὸν καὶ εἰλικρινές. Ἄκουε δὲ καὶ τὸν θεολόγον Γρηγόριον· *εορτάζομεν*, γὰρ φησι, *μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἄζύμοις εἰλικρινείας καὶ* f.64^v *ἀληθείας*, μηδὲν ἐπιφερομένοις αἰγυπτιακοῦ καὶ ἄθεου φυ|ράματος⁴.
- 70 Ὅμοιον δὲ ὁ Χριστὸς φησι πρὸς τοὺς μαθητάς· *ὄρατε καὶ φυλάσσεσθε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*· οἱ ἀτελέστερον ἐπι διακείμενοι διελογίζοντο καθ' ἑαυτοὺς ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν, πρὸς οὓς ὁ Σιωτῆρ πληκτικώτερον· *πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν προσέχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδαχῆς αὐτῶν;*
- 75 *Interprétation* Εἰ δέ γε ἀπόβλητον κρίνης τὴν ζύμην αὐτὸς διὰ *allégorique*. τὸ ἐπὶ κακῶ παραδειγματίζεσθαι, ὄρα σοι καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ἀτιμαζομένην βασιλείαν· εἰς ζύμην γὰρ αὐτὴν ὁ δεσπότης παρήκασεν· ὁμοιώθη, γὰρ φησι, *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμη, ἣν λαβούσα γυνὴ ἔκρυσεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία ἕως οὗ ἐξυμώθη ὄλον*. Ἡ 80 ταχὰ καὶ γυναικᾶ ἡ ἀλεύρου μέτρον ἀκούων ἀπομένεις τῷ γράμματι. Δεῦρο γοῦν καὶ τὴν παραβολὴν ὡς ἐν ὀλίγῳ διδάχθητι, ἵνα σοι τὰ ἔμπροσθεν εὐληπτα κείσωνται⁵. Γυναῖκα εἶναι νόει τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, σάτα δὲ τρία τὴν ταύτης τριμέρειαν, ἐν ἧ καὶ κατορθοῦσθαι τὴν ἀπάθειαν πέφυκε τῶν δύο ἀλόγων δυνάμεων, πάμπαν ὑπὸ τοῦ πρακτικοῦ 85 νοῦ κατακοιμιζομένων κινήματων τε καὶ ὀρμημάτων, ἣν δὴ καὶ κατορθῶσαι μέχρι τοσοῦτου τὴν μεγαλοψυχίαν ἐσπούδασθαι ὡς καὶ τὸ σῶμα ἐκστῆσαι πρὸς τὴν ψυχὴν, μηδ' αὐτῶν ὀρεγόμενον τῶν ἀναγκαιοτάτων πρὸς τὴν αὐτοῦ σύστασιν, μηδὲ συστελλόμενον πρὸς τὰ φθείροντα, ἀλλ'

69 ἐπιφερομένης V

73 νοεῖται V

79 σάττα V

82 κείσονται V

87 ὀρεγόμενος V

70 φυλάσσεσθε V

74 ἄρτον V

80 τῶ:τὸ V

83 σάττα V || τριμέρειαν V

70-74 Matthieu 16,6.11-12

78-79 Matthieu 13,33

4. Ce n'est apparemment pas une citation textuelle; l'auteur a combiné deux textes, 1 *Corinthiens* 5, 9, et la fin d'une phrase de GRÉGOIRE DE NAZIANZE: *PG* 36, 644C.

5. L'interprétation qui suit est banale; elle se rencontre par exemple dans les commentaires de Theophylacte sur *Matthieu* 13,33 et *Luc* 13, 21: *PG* 123, 285D-288A, 290CD. Psellos (?) lui a consacré une petite poésie qui a été conservée dans une quinzaine de manuscrits: éd. E. MILLER, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escorial*, Paris 1848, p. 49^{a-12}; L. STERNBACH, *Ceské Museum filologické* 6, 1900, p. 318.

- ἀναισθητοῦν πρὸς τὰ τῆδε καὶ καθάπαξ τῇ ψυχῇ συνεπόμενον, ὡς εἶναι
 90 σωματικὰς μὲν ὀρέξεις ἀπάσας πρὸς λόγον ἐξισταμένας, λόγον δὲ πρὸς
 νοῦν, νοῦν δὲ πρὸς Θεόν, καὶ οὕτως γενέσθαι ἐκάστου τὴν ζύμωσιν,
 ἐκάστου πρὸς τὸ κρεῖττον ἐξισταμένου. Ταῦτα, εἰ καὶ παρεκβατικώτερον,
 ἀλλ' οὖν γε πρὸς τὸν λόγον γενέσθαι δῆλον. Ὅρα γὰρ ὅτι ἐκαὶ μὲν ὁ
 ἀπόστολος τὸ παλαιὸν καὶ ὀξῶδες τῆς ζύμης μετὰ τῆς ἐνεργείας εἰς τὴν
 95 παλαιὰν παρήκασεν ἀμαρτίαν, ἐνταῦθα δὲ ὁ Σωτὴρ μόνην αὐτῆς τὴν
 f.65 ἐνεργείαν. | Οὐδὲν οὖν, ὦ οὔτοι, τῶν ἐν τῇ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ τελουμένων
 ἄνευ λόγου τινὸς καὶ θεωρίας ἔστιν· εἰ γὰρ τὰ σκιδῶς, μᾶλλον δὲ σαρ-
 κικῶς, τῷ νόμῳ τελούμενα πνευματικῶς θεωροῦνται, τὰ τοῦ πνεύματος
 πόσον; Τὸ ἄλευρον τοίνυν φερόμενον ἀναλόγως σαρκὶ ἀψύχῳ τε καὶ
 100 ἀναισθητῷ· ἡ δὲ ζύμη ἀντὶ ψυχῆς καὶ τὸ ἄλας ἀντὶ νοῦς τοῖς θεοφόροις
 πατρᾶσιν ἡμῶν εἴληπται, ἃ προσλαβόμενον τὸ φεραθὲν ἄψυχον σῶμα
 συμπληροῦται σὰρξ ἔμφυχός τε καὶ ἔννου, ἄρτος λεγομένη ἄρτιος καὶ
 ἀνελλιπής, ὃν λαβὼν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς ἀχράντοις χερσίν, ὡς συμφῶνως
 οἱ εὐαγγελιστὰι διατρανοῦνται, ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο ἔστι, λέ-
 105 γων, τὸ σῶμά μου, διοριστικῶς τὸ ἔμφυχόν τε καὶ ἔννου, τοῦτο ποιεῖ-
 τε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.

- Signification* Τὰ γὰρ ἄζυμα οὐ τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάμνησιν, ἀλλὰ
des azymes. τὴν ἐξ Αἰγύπτου φυγὴν ὑπεμίμνησκε. Τοῦ δὲ Ἰωάννου·
 110 πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα
 ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς
 ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς, καὶ δείκνυον γε-
 νομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη μεταβεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰουδα τοῦ
 Ἰσκαριώτου. Καὶ πάλιν μετ' οὐ πολὺ· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραι-
 τῶριον, ἵνα μὴ μιν μανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσιν τὸ πάσχα. Ὅρα γὰρ ὅτι
 115 τὰ ἄζυμα οὐ τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάμνησιν, ἀλλὰ τὴν ἐξ Αἰγύπτου φυγὴν
 ὑπεμίμνησκε. Χρόνῳ δὲ ὕστερον Κορινθίοις γράφων ὁ Παῦλος, ἐγώ,
 φησί, παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι Ἰησοῦς Χρι-
 στός τῇ νυκτὶ ἣ παρεδίδοτο ἔλαβεν ἄρτον. Ὅρα τὸν ἄρτον καὶ πάλιν

89 ἀναισθητοῦντα V
 93 πρὸς + τὸ V: delendum
 97 θεωρίας V
 100 ἀναισθητῶς V
 104 διατρανοῦντες V
 105-106 ποιεῖται V

109-113 Jean 13,1-2
 116-118 1 Corinthiens 11,23

90 λόγον!:λόγου V
 94 ἐνεργείας V
 98 θεωροῦνται V
 103 ἀνελλιπής V
 104-105 λέγον V
 113-114 πραιτόριον V

113-114 Jean 18,28

- τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν. Οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστίν;
- 120 Ἵμεῖς τοίνυν ἐπι προσφέροντες ἄζυμα οὐ μόνον τῇ νομικῇ περιχάσκον-
f.65^v τες εὐρίσκεσθε σκιαῖ, ἀλλὰ | καὶ εἰς τὴν τοῦ Ἀπολλιναρίου λεληθότως ἐμ-
πίπτετε αἵρεσιν⁶. ἐκεῖνος γὰρ τὴν ἐξ ἡμῶν προσληφθεῖσαν σάρκα Χρι-
στοῦ ἄνουον ὁ δειλαιος καὶ ἄψυχον ἐφληνάφησεν, οὗ τὴν ἄνοιαν ἐλέγχων ὁ
θεολόγος Γρηγόριος, τὸ ἀπροσληπτον, φησί, καὶ ἀθεράπευτον⁷.
- 125 *Azymes: signe de l'ancienne alliance.* Ἐγὼ γὰρ πρὸς τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ὄλον
με, βοῶ, ἀνείληφεν ὄλωσ, ἔν' ὄλος τὴν σωτηρίαν
χαρίσεται· οὐδὲ γὰρ κατὰ νόμον σαρκικῆς ἐντολῆς ὁ Χριστός, οὐδὲ κατὰ
τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ὡς φησί ὁ θεῖος λόγος, γέγονεν ἀρχιερεὺς, ἵνα καὶ
ἄζυμα παραδῶ, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου διὰ τὸν λέγοντα
130 πρὸς αὐτόν· ὤμοσε Κύριος καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν
αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδέκ, ἐρμηνευό-
μενος βασιλεὺς εἰρήνης, ἄρτω καὶ οἴνω τὸν Ἀβραάμ πάλαι ἐδεξιώ-
σατο, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ νίῳ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηρηκῆς.
Τούτου τὸν τόπον πληρῶν ὁ ἀληθινὸς ἀρχιερεὺς Χριστὸς ἄρτω καὶ οἴνω
135 τὴν καινὴν ἐγκαινίζει διαθήκην. Εἰ γὰρ τελέωσις, φησί, διὰ τῆς λευιτι-
κῆς ἱερωσύνης ἦν, ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτὴν ἐνομοθετεῖτο, τίς ἔτι χρεῖα κατὰ
τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν
Ἀαρῶν λέγεσθαι; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ
νόμον μετάθεσις γίνεται· παρεισῆλθε γὰρ μέχρι καιροῦ διορθώσεως,
140 σκιάν ἔχων οὐ κατ' αὐτὴν⁸ τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· θυσίαν, γὰρ φησί,
καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας ἅτινα κατὰ τὸν νόμον
προσφέρονται, τότε εἴρηκεν· ἰδοὺ ἤκω τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ
Θεός· ἀναίρει τὸ πρῶτον ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ· ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμέ-
νοι ἐσμὲν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἐνεκαί-

121 λεληθότως V || ἐπίπτεται V

133 δὲ + ὧν V

127-128 Hébreux 5,10

130-131 Ps. 109,4

133 Genèse 14,18; Hébreux 7,2-3

139-140 Hébreux 9,10; 10,1

122 προσληφθήσαν V

144 ἐνεκαίνησεν V

129 Hébreux 7,16

132 Hébreux 7,2

135-139 Hébreux 7,11-12

140-146 Hébreux 10,5.8-10.20

6. Ce reproche est traditionnel dans les oeuvres de controverse: *Leib, loc. cit.*, p. 166.

7. Dans la lettre 1 au prêtre Klèdonios contre Apollinaire: PG 37, 181C.

8. L' auteur prend beaucoup de libertés avec les citations, et une fois de plus celle-ci est altérée. Dans *Hébreux* 10,1 on lit en effet: σκιάν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελόντων ἀγαθῶν οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων. On ne voit rien de tel dans le commentaire de *Théophylacte* sur le même passage: PG 125, 317B.

- 145 νισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι
 f.66 τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Εἰ οὖν ἡ πρόσφατος ζῶσα, | ἡ παλαιὰ νεκρά· εἰ γὰρ
 ἐκεῖνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Ἄκουε βοῶντος
 Ἰερεμίου· ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν
 οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκη, ἣν διεθέμην τοῖς πατρά-
 150 σιν αὐτῶν. Καὶ ὁ Κύριος· τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐστίν, καὶ
 ὁ ἀπόστολος, καινήν, εἰπὼν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην, τὸ δὲ παλαιού-
 μενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Δαυὶδ ὁ θεῖος ἕμμασι προφητι-
 κοῖς τὴν τῶν θεοκτόνων τόλμην εἰδώς, ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς σου, πρὸς τὸν
 Θεὸν φησι, καταλαβέτω αὐτοὺς, γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτῶν ἠρημωμένη·
 155 καὶ ὁ Κύριος, ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Εἰ οὖν καθ' ὑμᾶς ἄζυ-
 μα καὶ νῦν νενομαθέτηται, οὐπω ἡ παλαιὰ πεπαλαίωται, οὐδὲ ἡ ἔπαυλις
 τῶν Ἰουδαίων καὶ ὁ ναὸς ἐρήμωται, καὶ εὐρίσκονται οἱ ταῦτα λέγοντες
 καθ' ἡμᾶς μὴ ἀληθεῖς. Καὶ πάλιν ὁ Κύριος διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς· τὰς
 νεομηρίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι,
 160 ἡμέραν μεγάλην τὴν τῶν ἄζύμων εἰπὼν, καὶ τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν
 χειρῶν ὑμῶν, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς δικαιώματα οὐ καλὰ, ἐν οἷς οὐ ζήσεται
 ἐν αὐτοῖς. Καὶ πάλιν εἶπε Κύριος πρὸς Μωυσῆν καὶ Ἀαρῶν· ὁστος ὁ
 νόμος τοῦ πάσχα, φυλάξασθε τὴν ἐντολὴν ταύτην εἰς γενεὰς ὑμῶν νό-
 μιμον αἰώνιον· ἐναρχομένης τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ μηνὸς τοῦ
 165 πρώτου ἡμέρας, ἀφ' ἑσπέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἕως ἡμέρας μιᾶς καὶ εἰκά-
 δος τοῦ μηνὸς ἕως ἑσπέρας· ἐπτὰ ἡμερῶν ζύμη οὐχ εὐρεθήσεται ἐν ταῖς
 οἰκίαις ὑμῶν· πᾶς ὃς ἂν φάγη ζυμωτὴν ἐξολεθρευθήσεται ἐκ συναγωγῆς
 υἱῶν Ἰσραὴλ· πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτῶν, καὶ πάντα οἰκέτην
 f.66^v τινὸς ἢ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς αὐτόν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτῶν. |
 170 Ὅρατε τὴν τοῦ νόμου ἀκρίβειαν. Πᾶς ἀλλογενὴς, φησὶν, οὐκ ἔδεται ἀπ'
 αὐτῶν· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἀλλογενεῖς; Πῶς ἐσθίετε ἄζυμα; Εἰ γὰρ καὶ ὁ
 εὐαγγελικὸς νόμος μὴ ἀπηγόρευε ταῦτα, ὁ γοῦν παλαιὸς κωλύει τοὺς
 ἀπεριτεμήτους ταῦτα ἐσθίειν. Ὑμεῖς δὲ μὴ περιτεμνόμενοι μὲν, ἐν τοῖς
 σάββασι δὲ μόνον καὶ τοῖς ἄζυμοις τηροῦντες τὸν νόμον, εἴκατε μυρμηκο-

148 συντελεσει V

152 γηράσκων V

160 εἰπεῖν V

165 ἔδεσθαι V

170 ἀλλογενὴς V

150 in margine: ἄθρει συμφωνίαν λόγων

154 ἐρωμένη V 155 ἡμᾶς V

163 φυλάξασθαι V

168 ἀλλογενὴς V || ἰκέτην V

171 ἀλλογενὴς V

146-150 Hébreux 8,7-9

153-154 Ps. 68,25

168-169 Isaïe 1,12-13

162-168 Exode 12,43.17-19

151 Hébreux 8,13

155 Matthieu 23,28

160-162 Ezéchiel 20,25

168-169 Exode 12,43-44

- 175 λέοντι, μήτε Ἰουδαῖοι τελείως, μήτε χριστιανοὶ καθαρῶς ὄντες⁹, καὶ δέ-
δοικα μὴ ὑπερ ἐκεῖνος διὰ τροφῆς ἀπορίαν, τοῦτο καὶ ὑμεῖς ὑποστῆτε¹⁰.
Ἔδει μὲν ὑμᾶς ἀκοῦειν Παύλου Γαλάταις ἐπιστέλλοντος· Ἴδε ἐγὼ Παῦ-
λος λέγω ὑμῖν ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελεῖ· τυχόν
δὲ πρὸς ὑμᾶς τὸ δεύτερον· εἰ ἔτι ἄζυμα προσφέρετε, τῆς χάριτος ἐξε-
180 πέσατε.

- Le jour de la Cène.* Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον· ζητῶ δὲ λοιπὸν συμβιβασθῆ-
ναὶ ταῦτα καὶ ἄλλως. Ἐγὼ μὲν λέγω ὅτι πρὸ τοῦ ἐπι-
στῆναι τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκεῖνον τοῦ νομικοῦ πάσχα παρέδωκε τὸ οἰκεῖον
πάσχα τοῖς μαθηταῖς, ὡς καὶ Ἰωάννης λέγει ὅτι, πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ
185 πάσχα, δείπνον γενομένου· ἦν λέγουσιν οἱ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ ὁ μὲν πρῶ-
την τῶν ἀζύμων, τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων νοῶ· οἶόν τι λέγω, ἐν τῇ ἑσπέ-
ρα τῆς παρασκευῆς ἔμελλε φαγεῖν τὸ πάσχα καὶ ἐκαλεῖτο αὕτη πρώτη
τῶν ἀζύμων, τουτέστιν ἡ πέμπτη, καθ' ἣν ἔφαγε τὸ πάσχα ἐν τῇ ἑσπέρα,
ὥστε καὶ ὅταν λέγη ὁ Λουκᾶς, ἦλθεν ἡ ἡμέρα τῶν ἀζύμων, ἀντὶ τοῦ «ἡγ-
190 γικεν» νοῶ, ὡς περ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλάκις «ἦλθε τὸ πάσχα», καί-
τοι τῆς μεγάλης κυριακῆς μήπω ἐνστάσης. Ὅτι ταῦτα καλῶς νοῶ, ἔχο-
μεν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Λουκᾶ παραστῆσαι σοι· φαίνεται γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν
ῥημάτων ὅτι οὐπω τὸ νομικὸν πάσχα ἐπέστη, ἀλλ' ὁ Κύριος προέλαβε
καὶ ἐτέλεσε τὸ πάσχα· φησὶ γὰρ ὁ Λουκᾶς· ποῦ ἔστι τὸ κατάλυμα ὅπου
195 τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου φάγω, | Ὁρᾶς, οὐκ εἶπεν «μετὰ σου»,
ἀλλὰ «μετὰ τῶν μαθητῶν μου»· ἐκεῖνος γάρ, ὁ οἰκοδεσπότης λέγω, οὐ-
πω εἶχε καιρὸν τοῦ φαγεῖν τὸ πάσχα, οἷα δὴ Ἰουδαῖος ὢν καὶ μέλλων
ἐν τῷ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων καιρῷ τοῦτο φαγεῖν. Ἐχῶ δὲ καὶ τὸν Ἰω-
άννην λέγοντα· πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα, ὥστε πρόδηλον ὅτι πρὸ
200 τοῦ ἐνσιτῆναι τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα ἔφαγε τοῦτο ὁ Κύριος. Ἀλλὰ λέγεις
μοι σὺ ὅτι «πρὸ τῆς ἑορτῆς» οὕτω νοεῖς ὅτι «πρὸ τῆς πεντεκαιδεκάτης»·
ταύτην γὰρ λέγει ἑορτήν. Οὐκοῦν μάνθανε ὅτι οἱ Ἑβραῖοι τὰς ἑορτὰς
ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἀριθμοῦσι καὶ δῆλον ἐκ τοῦ σαββάτου, τούτου δὴ τοῦ
συνεχῶς παρ' αὐτοῖς τιμωμένου· ἅμα γὰρ τῷ κλίνειν τὸν ἥλιον εἰς δύσιν
205 τῇ παρασκευῇ πᾶσαν ὀργίαν ἀργοῦσιν, ὡς ἤδη τοῦ σαββάτου ἐπιστάντος,

189 λέγει V

204 τῷ:τὸ V

177-180 Galates 5,2.4

184 Jean 13,1-2

189 Luc 22,7

194-195 Luc 22,11

9. Ce bout de phrase se lit aussi dans la première lettre de *Léon d' Achrida* sur les azymes: WILL, *op. cit.*, p. 59¹⁴.

10. Allusion à *Job* 4,11: le fourmillon est mort faute de nourriture.

- ὥστε πρόσεχε τί λέγεις· τῇ ἐσπέρᾳ καθ' ἣν ἦσθιον τὸ πάσχα οὐκ ἦν ἑορτὴ τοῦ πάσχα. "Ἀλλωστε λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰωάννης πάλιν· ἵνα μὴ μανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα. Ὁρᾷς ἐκ τούτου, οὐπω ἐκεῖνοι ἔφαγον τὸ πάσχα. Ἄλλ' ἔχεις μοι εἰπεῖν ὅτι τὸ πάσχα τὸν καιρὸν ἅπαντα λέγει.
- 210 "Ἀκουσον πρὸς τοῦτο, ὅτι πάσχα τὴν βρωῶσιν αὐτὴν λέγει, ὡς οἱ εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα λέγοντες, ἀλλὰ τὴν βρωῶσιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τὰ βρωθησόμενα.

- Le récit de Denys.* Τί μὴ λέγω τὸ κραταιότερον; Ὁ μέγας Διονύσιος, ὁ τὰ τοῦ Παύλου χωρήσας μυστήρια, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους
- 215 Ἐλιουπόλει τῆς Αἰγύπτου ὦν διὰ τὴν τῶν μαθητῶν χρεῖαν, εἶδε τὴν ἔκλειψιν τοῦ ἡλίου τὴν ἐν τῷ σταυρῷ καὶ ἐξηγεῖται περὶ αὐτῆς λέγων¹¹. Λέγει οὖν ὅτι ὑπῆλθε ἡ σελήνη τὸν ἥλιον παραδόξως· οὐ γὰρ συνόδου καιρὸς ἦν· αὐθις τὸ ἀπὸ ἐννάτης ὥρας ἄχρι τῆς ἐσπέρας ἐπὶ τὸ τοῦ ἡλίου
- f.67^v διάμετρον ὑπερφωῶς ἀντικατέστη. Ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ οὐ γίνεται κατὰ
- 220 διάμετρον ἡ σε|λήνη τῷ ἡλίῳ ἀντιπρόσωπος, εἰ μὴ ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, ὥστε ἐπειδὴ ἐν τῇ τῆς παρασκευῆς ἐσπέρᾳ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἦν, πρόδηλον καὶ ἀναντίρρητον ὅτι κατὰ τὴν πέμπτης ἐσπέραν τρισκαίδεκάτῃ ἦν, καὶ λοιπὸν ὁ Κύριος πρὸ τοῦ νομικοῦ πάσχα ἔφαγε τὸ πάσχα.

- Le cérémonial de la Cène.* Οὕτως μὲν ἡμεῖς νοοῦμεν τοὺς εὐαγγελιστάς. Εἰκότως οὖν εὗρέθη καὶ ὁ ἄρτος ὁ ζυμίτης, μεθ' οὗ παρέδωκεν τὸ μυστήριον, οἷα δὴ μήπω τοῦ πάσχα ἐκεῖνου τοῦ νομικοῦ ἐνστάνας, ἐν ᾧ πᾶσαν ζύμην ἐξέβαλον. Ἐνὶ καὶ τοῦτο λέγομεν, ὅτι τὸ πάσχα τὸ νομικὸν ἰστάμενοι ἔτρωγον καὶ βακτηρίας ἔχοντες ἐν ταῖς χερσὶ καὶ ὀπτά τὰ κρέη· ὁ δὲ Κύριος ἀνέκειτο καὶ οὐκ ἴστατο καὶ οὐδὲ ὀπτά
- 230 ἦσαν τὰ κρέη, ἀλλὰ ζωμὸς ἦν¹². ὁ ἐμβάψας γὰρ μετ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χεῖρα. Ἐκ τούτων οὖν πάντων ἔχη ἂν τις λέγειν ὅτι οὐδὲ τὸ πάσχα τὸ νομικὸν ἔφαγεν ὁ Κύριος, ἀλλ' ἴδιον πάσχα.

- Le Christ et la loi.* Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι καὶ πῶς φησιν, οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ ἀναπληρῶσαι; Ὁ γὰρ νόμος
- 235 Χριστὸν εἶναι τὸν ἀμνὸν ὑπεσήμανε, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα εἰς Χριστὸν ἀνεφέροντο, ὥστε καὶ ὁ Χριστὸς ἐπλήρου μᾶλλον τὸν νόμον, τὸ οἰκίον πάσχα παραδούς· ὁ γὰρ ἐτύπου ὁ νόμος, αὐτὸς ἀνέδειξεν. Ἐπειτα καὶ

214 χωρήσας V 215 ἐλιουπολήτης V

225 ζυμῆτης V

231 τριβλίῳ V || ἔχει V

207 Jean 18,28

227-229 Cf. Exode 12,8.11

230-231 Matthieu 26,23

233-234 Matthieu 5,17

11. Dans la lettre 7 à Polycarpe: PG 3, 1081AB.

12. L' argument n' est pas nouveau. Cf. LEIB, *loc. cit.*, p. 158.

τοῦτο λέγω, ὅτι ἄχρι μὲν τῆς τριακονταετίας ἀνάγκην εἶχε πληροῦν τὰ τοῦ νόμου ὁ Κύριος. Ἄφ' οὗ μέντοι Ἰωάννης ἦλθε κηρύσσων καὶ ἐβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἀνάγκην εἶχε πληροῦν τὰ τοῦ νόμου· ὁ νόμος, γὰρ φησιν, καὶ οἱ προφήται ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν, ἐκ τότε δὲ ἡ βσιλεία τῶν οὐρανῶν κηρύσσεται.

Les plats de la Cène. Ἔτι καὶ τοῦτο λέγομεν, ὅτι τὰ βιβρωσκόμενα τρία ταῦτα εἶδη ἦσαν ἐν τῷ πάσχα· ἀμνός, ἄζυμα καὶ πικρίδες.
 245 Πῶς οὖν ὁ Κύριος τὰ ἄζυμα μόνα ἐδέξατο, τὰς πικρίδας παριδῶν καὶ τὸν ἀμνόν; Ὡστε, ἐπεὶ τὰ ἄλλα παρεῖδεν, δῆλον ὅτι καὶ τὰ ἄζυμα. Ὁ
 f. 68 δὲ μέγας Διονύσιος ὁ ἀρεοπαγίτης ἐν τῇ | βίβλῳ αὐτοῦ μνημονεύει πανταχοῦ ἄρτου καὶ ποτηρίου. Οὐχὶ ἄζυμα καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν· ἦσαν γὰρ
 250 προσκαρτεροῦντες ἐν τῷ ἱερῷ κλῶντές <τε> κατ' οἶκον ἄρτον, καὶ πάλιν· κλάσας ἄρτον τῇ προσευχῇ καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ πάλιν· κλάσας τὸν ἄρτον καὶ γευσάμενος. Ὁ Παῦλος· οἱ πάντες γὰρ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἄρτου μετέχομεν, ὅτι εἷς ἄρτος, ἐν σῶμα οἱ πολλοὶ ἐσμεν. Ὁρᾷς πανταχοῦ ἄρτον, ὦ Ἰταλέ.

L' usage des Corinthiens. Ἔτι ὁ ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους· ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς
 255 ὅτι πάντα μου μέμνησθε καὶ κατέχετε τὰς παραδόσεις ἃς παρέδωκα. Σκοπήσωμεν οὖν ἐν τῇ Κορινθίων ἐκκλησίᾳ σήμερον καὶ ἴδωμεν τὴν παράδοσιν ἣν κρατεῖτε καὶ ὃν προσκομίζει ἄζυμον ἢ ἐνζυμον· εἰ δὲ φατε ὅτι ἡλλάγη ἢ παράδοσις, δεῖξατε τοῦτο. Ὁ ἀπόστολός φησιν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ· ἔχομεν θυσιαστήριον ἐξ οὗ φαγεῖν
 260 οὐκ ἔχουσιν ἐξουσίαν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. Ἀλλὰ μὴν τὸ τῶν Ἰταλῶν θυσιαστήριον ἄζυμα ἔχει, τὰ δὲ ἄζυμα τῶν Ἑβραίων καὶ τῆς σκηνῆς εἶσιν· ἐναντίον ἄρα τοῦτο τὸ θυσιαστήριον ἐκείνῳ τῷ θυσιαστήριῳ. Τὸ δὲ ὑμέτερον ἄζυμον ὃν οὐδὲ δύναται κλᾶσθαι· σχεδὸν γὰρ ἀμερές ἐστί καὶ λεπτότατον καὶ ἄψυχον. Ὁ οὖν ἄζυμον τελῶν ἄψυχον τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα καὶ ἄνουν ποιεῖ· τοιοῦτον γὰρ τὸ ἄζυμον νεκρὸν καὶ ἀνούχτητον, τὸ δὲ τοῦ Κυρίου σῶμα καὶ ἔμψυχον καὶ ἀζιζάνομενον· Ἰησοῦς γὰρ
 265 προέκοπτεν ἡλικία καὶ ἠῤῥαυεν.

244 πικρίδαις V
 257 παράδωσιν V
 259 εἶχομεν V

241 Matthieu 11,13
 249 Actes 2,46
 251 Actes 20,11
 254-256 1 Corinthiens 11,2
 267 Luc 2,52

255 παραδόσεις V
 258 ἡλλάγη V || παράδωσις V
 265 ἄνουν V

244 Cf. Exode 12,8
 250 Actes 2,42
 251-252 1 Corinthiens 10,17
 259-260 Hébreux 13,10

L' usage de "Ετι ἡ Σαρδανία, μεγάλη τε οὔσα καὶ παρὰ τῆς Ῥώμης
la Sardaigne. προβαλλόμενον τὸν ἀρχιεπίσκοπον ἔχουσα, πῶς οὐ
 270 κρατεῖ τὴν ὑμετέραν παράδοσιν, εἴ γε ἀποστολικὴ ἦν ἡ παράδοσις αὐτῆ¹³;
 Ἄλλὰ γὰρ ἀκούω ὅτι οὐ Πέτρου τοῦ μεγάλου, ἀλλὰ Πέτρου τοῦ δει-
 λαίου¹⁴ ἡ παράδοσις αὐτῆ τῶν ἀζύμων.

Le témoignage de Ἐκ τῆς βίβλου Γρηγορίου τοῦ Διαλόγου¹⁵
Grégoire le Dialogue. κεφάλαιον ἀποδεικνύον ὅτι ἐνζυμον ἐλει-
 275 τούργουν ἐν τῇ Ῥώμῃ ὡς νῦν τελοῦσιν οἱ Ἴταλοί. | Ἐὰν τὰ πταίσματα
 f.68v μετὰ θάνατον ἀσυγχώρητα οὐκ εἰσὶν, πολλὰ δύναιται ταῖς ψυχαῖς ἡ ἱερὰ
 προσφορὰ τῆς σωτηριώδους θυσίας βοηθῆσαι. Ὅθεν τοῦτο πολλάκις
 καὶ αὐταὶ αἱ τῶν τεθνεώτων ψυχαὶ ὄφθησαν ἐπιζητοῦσαι. Καὶ διηγεῖται
 280 ὅτι πρεσβύτερός τις ἐν τῇ περιουκίδι (τῆς) πόλεως Κεντουκέλλων κα-
 τοικῶν, τῆς δὲ ἐκκλησίας τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τῆς ἐν τῷ τόπῳ Ταυρίανα
 προϊστάμενος, εἰς τὰ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ θερμὰ λούεσθαι εἰώθει· ἐν τῇ
 δὲ ἡμέρᾳ ἐκεῖσε ἐπὶ τὸ λούεσθαι εἰσελθὼν εὗρεν ἄνδρα τινὰ ἀγνώριστον,
 285 ὃς αὐτῷ ὑπῆρέτησεν ἐτοίμως. Τοῦτο δὲ πολλάκις ἐγένετο καὶ ποτε ὁ
 αὐτὸς πρεσβύτερος ἐν τοῖς αὐτοῖς θερμοῖς ἀπελθὼν ἐφέρετο δύο προο-
 290 φοράς, ὥσπερ τι δῶρον τῷ ὑπουργεῖν εἰωθότι αὐτῷ, καὶ μετὰ τὸ λού-
 εσθαι ἐδίδου ταῦτα τῷ ἀνθρώπῳ. Ὁ δὲ πενθῶν ἀπεκρίνατο· οὗτος ὁ
 ἄριστος ἄγιός ἐστι καὶ γὰρ φαγεῖν αὐτὸν οὐ δύναμαι· ἐμὲ γὰρ ὃν θεωρεῖς
 κύριος ὑπῆρχον τοῦ τόπου τούτου, ἀλλὰ διὰ τὰ πταίσματά μου ἐναυθῆ
 290 κατεδικάσθη· ἐὰν δέ μοι τι παρέχειν ἐθέλεις, τὸν ἄριστον τοῦτον ὑπὲρ ἐμοῦ
 πρόσφερε τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν μου πρόσευξαι. Τότε δὲ εἰς-
 ακουσθῆναι γίνωσκε, δταν ἔλθῶν οὐχ εὐρήσης με ὧδε. Καὶ δὴ ὁ πρε-
 σβύτερος μετὰ δακρύων προσενέγκας πλειστάκις ὑπὲρ οὗτου θυσίαν τῷ
 Θεῷ καὶ μετὰ ταῦτα ὑποστρέψας εἰς τὰ θερμὰ, οὐχ εὗρε τὸν ἄνθρωπον.
 295 Ἐνεῦθεν δῆλόν ἐστιν ὅτι κατὰ τοὺς ἀρχαίους καιροὺς, ὡς ἡμεῖς ποιοῦ-
 μεν τὴν θυσίαν, οὕτως ἐπόλουν καὶ οἱ Ἴταλοὶ καὶ αὐτῆ ἡ Ῥώμη· τίς γὰρ
 ἀξιοπιστότερος τοῦ παρόντος ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Διαλόγου, ὃς καὶ
 πάπας ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις τῶν εἰκονομάχων¹⁶ ὀρθοδοξότατος πάνυ
 καὶ ἀγιώτατος, ἐλέγχων πᾶσαν ἄρεσιν καὶ αὐτὴν τὴν τῶν εἰκονομάχων,

269 προβαλλόμενον V

274 ἀποδεικνύων V

279 κεντουκέλλων V

270 παράδωσιν V || παράδοσις V

276 δύνατε V

298 ἀγιότατος V

13. Je n' ai rencontré cet argument que dans le traité de *Théophylacte* sur les erreurs des Latins: WILL, *op. cit.*, p. 242¹¹=PG 126, 236D.

14. L' auteur y reviendra plus loin en détail.

15. L' anecdote qui suit est extrait du *Dialogue* IV, c. 55: PL 77, 415-418.

16. L' erreur est flagrante puisque Grégoire le Grand fut pape de 590 à 604.

f.69 οὕτως ὡς φανερώς διαλέγεται, ὅτι προσφοραὶ ἐτελοῦντο ἔνζυμοι | καὶ
300 δι' αὐτῶν ἡ ἀναίμακτος θυσία ἐπετελεῖτο.

Pierre le Τὰ δὲ ἄζυμα, ἃ νῦν τελοῦσιν οἱ Ἴταλοὶ, ἐν ὑστέροις
miserable. καιροῖς εὐρέθησαν ὑπὸ Πέτρου τοῦ δευτέρου¹⁷ καὶ νῦν
οὕτως ὀνομαζομένου, ὃς αἰσχροῦς ὢν τὸν βίον καὶ βδελυρὸς, παρὰ τοῦ τότε
ῥηγὸς ἐλεγχθεὶς ὑβρίσθη καὶ ἀπεκάρη τὸ ἡμισυ μέρος τοῦ γενείου· μὴ
305 φέρων δὲ τὴν ὕβριν ταύτην, ἔκειρε καὶ τὸ ἕτερον μέρος καὶ ἔπεισε καὶ
τοὺς ἄλλους ἕκτοτε κείρεσθαι καὶ ζυρᾶσθαι πρὸς ἐπίκρυψιν τῆς ἰδίας
ἀσχημοσύνης. Οὗτος οὖν καὶ τὰ ἄζυμα παρέδωκε καὶ τὰ ἄλλα Ἰουδαϊκὰ
ἔθη, οἶον καὶ τὸ νηστεύειν τῷ σαββάτῳ, ὃ προφανῶς ἐστὶν Ἰουδαϊκόν.

Le jeune Φησὶ δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος· ὅτε ἦτε νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα
du samedi. τοῦ κόσμου ἐτελεῖτε, στοιχεῖα δὲ τοῦ κόσμου, τὸν ἥλιον,
τὴν σελήνην, τὸν οὐρανὸν λέγων, δι' ὧν τὰς ἡμέρας καὶ τοὺς καιροὺς ἀρι-
θμεῖν ἔχομεν, καὶ πάλιν· ἡμέρας παρατηρεῖσθε καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυ-
τούς. Ὁρᾶς ὅπως ὑμᾶς ἐπιπλήττει ὁ ἀπόστολος τοὺς τηροῦντας τὸ σάβ-
βατον; Ἡμῖν ἑορτὴ ἡ κυριακὴ, τὸ δὲ σάββατον τοιοῦτον οἶον ἢ πέμπτη
315 καὶ ἢ τρίτη καὶ δευτέρα τάχα. Τὴν μὲντοι τετάρτην καὶ ἕκτην, τὴν μὲν
διὰ τὸ συμβούλιον¹⁸, τὴν δὲ διὰ τὸν σταυρὸν, ὡς εἶ τινες νησιτίμους ἔχο-
μεν. Μόνον μὲντοι ἐν σάββατον νηστεύομεν, τὸ μέγα, καθὼς καὶ ὁ ἀπο-
στολικὸς διαγορεύει κανῶν, ἔστι δὲ οὗτος· *Εἴ τις κληρικὸς εὐρέθη τὴν*
κυριακὴν ἡμέραν νηστεύων ἢ τὸ σάββατον, πλὴν ἑνὸς μόνου, καθαιρεί-
320 *σθω· εἰ δὲ λαϊκός, ἀφορίζεσθω*¹⁹. Ἄλλ' οὐ δέχει τὸν τοιοῦτον κανόνα;
Καὶ μὴν αἱ σύνοδοι ἐδέξαντο τοὺς ἀποστολικοὺς κανόνας, καὶ μάλιστα
τῶν ἄλλων, φανερωτέρως δὲ ἡ ἕκτη σύνοδος, ἣν οὐ δυνήσει ἀρνήσασθαι
ὅτι οὐκ ἐστὶ τοῖς Ῥωμαίοις δεκτὴ· ἐν γὰρ τῇ ἕκτη, δογματιζούσῃ μὲν κατὰ
τῶν μονοθελητῶν, παρῆν ὁ Ἀγάθων²⁰, ὁ ἱερός πάπας, βασιλεύοντος Κων-
325 σταντίνου, κανόνας δὲ ἐκτιθεμένη, τοποτηρητῆς ἦν, βασιλεύοντος Ἰου-
στίνου τοῦ Ῥινομητίου. Ἄλλ' οἴμαι ὅτι δέχει μὲν τὴν ἕκτην, οὐκ οἶδας

299 ἔνζυμον V 300 αὐτοῖς V

305 φέρον V

316 νηστείμους V

325 τοποτηρητῆς V

303 βδελυρὸς V 304 ριγὸς V γενείου V

308 ἔθει V || τό: τῷ V

323 δογματιζουσι V 324 παρ' ἦν V

326 ὄμαι V || δέχην V || εἶδας V

309-310 Galates 4,3

17. Sur Pierre le Misérable, voir *supra* (à la fin de notre introduction).

18. Le grand conseil des Juifs: *Matthieu* 27,1.

19. Le 66e canon des Apôtres.

20. Autre erreur patente de l' auteur: voir *supra* (notre introduction).

f.69^v (δὲ) τὰ πεπραγμένα | ἐν ταύτῃ, ὡς ἔνωθεν ὁμολόγησας. Καὶ λοιπὸν ἀναμενοῦμεν κἀν τούτῳ τὴν ἀπὸ Ῥώμης περὶ τῶν συνόδων διάγνωσιν; Εἰ δὲ οὐδὲ ἐκείνη περὶ τούτων ἔχει εἰδησιν, ἐρωτηθήσονται αἱ λοιπαὶ ἐκκλησίαι, αἱ καὶ πατριαρχαὶ τετιμημέναι, καὶ δώσουσιν τὰ ἀντίγραφα τῶν συνόδων, ἐξ ὧν διαγνωσόμεθα τοὺς τε κανόνας καὶ ὅσα ἄλλα ἐν ταύταις διεπράχθησαν. Τοιοῦτον γὰρ τι γέγονεν καὶ κατὰ τὴν ἐν Καρθαγένῃ σύνοδον· προκομιζόντων γὰρ τῶν Ῥωμαίων κανόνα τινὰ ὡς τῆς ἐν Νικαίᾳ ὄντα συνόδου, ἀλλὰ τῆς ἐν Σαρδικῇ ἦν ὁ κανὼν²¹, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσομεν, εἰ δόξει ἀρεστόν, ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἀποβαλλομένων, τὸν γάμον ἱερέων αἱ σύνοδοι κρίνουσι καὶ οἱ κανόνες, ὥστε καὶ τοῦτο ἀναβαλλόμεθα εἰς τὴν ἀπὸ Ῥώμης περὶ τε τῶν συνόδων καὶ τῶν κανόνων διάγνωσιν;

Fidelité à la tradition. Ταῦτα ἡμεῖς. Ἔως²² οὖν μὴ περὶ ἡμῶν προειδώς, 340 Ἰούδας ὁ θεῖος ἀπόστολος ἡμᾶς ἀσφαλιζόμενος γράφει· παρακαλῶ ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἀπαξ παραδοθείσῃ τοῖς ἁγίοις πίστει, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ καιρῷ ἔσονται ἐμπαῖκται κατὰ τὰς ἐαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι· οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζοντες, ψυχικοί, πνεῦμα μὴ ἔχοντες· ἡμεῖς δὲ τῇ ἁγιοτάτῃ ὑμῶν πίστει ἐποικοδομεῖτε ἑαυτοὺς ἐν πνεύματι 345 ἁγίῳ. Ὅρατε, φησὶ καὶ ὁ θεῖος Πέτρος, ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες ἐκπέσητε τοῦ ἰδίου στηριγμοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος· γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πίστει, κρατοῦντες τὰς παραδόσεις, ἃς παρ' ἡμῶν παρελάβετε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ κατὰ τὴν ἀψευδεστάτην αὐτῶν παράδοσιν κρατοῦντες, οὐδέποτε πιστεύομεν ἄνδρας καθ' ἡμᾶς τῆς ἀληθείας παρατραπήναι ἢ ἐναντία τοῦ εὐαγγελίου φρονῆσαι καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων. Διότι φησὶ· δοκιμάζετε τὰ

327 ὁμολόγησας V

328 τοῦτο V

335 ἡμεῖς ποιήσομεν V

339 ἕως·έως V

341 παραδοθήσει V

344 ἁγιοτάτῃ ἡμῶν V

346 ἐκπέσεται V

349 παράδωσι V

351 παραδόσεων V

341-345 Jude 3,18-19

345-346 2 Pierre 3,17

346-348 1 Corinthiens 16,13: 2 Thessaloniens 2,15

351 1 Jean 4,1

21. Le pape ayant dans une lettre confondu un canon de Nicée avec un canon de Sardique, les évêques du concile de Garthage (398) décidèrent d'envoyer un délégué consulter les copies grecques du concile de Nicée qui se trouvaient à Constantinople. Cf. P. JOANNOU, *Fonti. Fascicolo IX. Discipline générale antique* (4e-9e s.), t. 1,2. *Les canons des synodes particuliers*, Grottaferrata 1962, p. 203-205, 532.

22. Le mot est corrompu (voir apparat).

- f.70 πνεύματα εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσι καί, ἐὰν ὑμῖν τις κἄν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ
 εὐαγγελίζηται παρ' ὃ | παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ὅρα δὲ καὶ τὸν
 355 Ἀντιοχείας καὶ Ἀλεξανδρείας καὶ Ἱεροσολύμων τοῦτο εἰπεῖν κeno-
 φωνοῦντας καὶ τὰ ἀπὸ κοιλίας φθεγγομένους²³. Ὁρᾷς δὲ καὶ τὸν ἀπό-
 στολον μὴ θηροῦντα ἑαυτῷ τὸ κατὰ ἀποκάλυψιν τοῦ εὐαγγελίου. Λέγει
 360 δὲ περὶ τὰ τέλη τοῦ πεντεκαιδεκάτου κανόνος τῆς γενομένης συνόδου ἐν
 τῷ ναῷ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· Οἱ δι' αἵρεσίν τινα παρὰ τῶν ἁγίων πc-
 τέραν ἢ συνόδων κατεγνωσμένην τῆς πρὸς τὸν πρόεδρον κοινωνίας ἑαυ-
 τοὺς διαστέλλοντες, ἐκείνου τὴν αἵρεσιν δηλονότι δημοσίᾳ κηρύττοντος
 καὶ γυμνῇ κεφαλῇ ἐπ' ἐκκλησίας διδάσκοντος, οἱ τοιοῦτοι οὐ μόνον τῇ
 κανονικῇ ἐπιτιμῆσει οὐχ ὑποκείσονται, πρὸ συνοδικῆς διαγνώσεως ἑαυ-
 τοὺς τῆς πρὸς τὸν καλούμενον ἐπίσκοπον κοινωνίας ἀποτεριχίζοντες,
 365 ἀλλὰ καὶ τῆς προεπούσης τιμῆς ὀρθοδόξοις ἀξιοθήσονται· οὐ γὰρ ἐπι-
 οκόπων, ἀλλὰ ψευδेषισκόπων καὶ ψευδοδιδασκάλων κατέγνωσαν καὶ οὐ
 σχίσματι τὴν ἔνωσιν τῆς ἐκκλησίας κατέτεμον, ἀλλὰ σχισμάτων καὶ
 μερισμῶν τὴν ἐκκλησίαν ἐσπούδασαν ἑύσασθαι. Καὶ ὁ μέγας Βc.σίλειος
 ἐν τοῖς ὁσκητικοῖς αὐτοῦ λέγει· Δεῖ τῶν ἀκροατῶν τοὺς παιδευομένους
 τὰς γραφὰς δοκιμάζειν τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων λεγόμενα, καὶ τὰ μὲν
 370 σύμφωνα ταῖς γραφαῖς δέχεσθαι, τὰ δὲ ἄλλότρια ἀποβάλλειν καὶ τοῖς
 τοιούτοις δόγμασιν ἐπιμένοντας ἀποσιρέφασθαι σφοδρότερον²⁴.

360 διαστέλοντες V

364 ἀξιοθήσονται V

352-353 Galates 1,9

354-355 Isaïe 8,19.

23. L' accord des quatre patriarchats orientaux sur le problème est un argument souvent invoqué par les controversistes: LEIB, *loc. cit.*, p. 164-165; LAURENT-DARROUZÈS, *op. cit.*, p. 36.

24. Saint BASILE, *Moralia*, 72: PG 31, 845D-848A.